

Ma Loire

Par Monique

Dame Loire, charmante, au grand soleil paresse,
L'ardoise des maisons, s'y mire et l'embellit.
Et le sable à ses bras, au milieu de son lit,
Offre à tous les oiseaux une paisible adresse.

La sterne au chapeau noir couve sur un îlot,
Dans les graviers blancs déposés par la crue.
Un cormoran perché à l'allure incongrue,
La toise, indifférent, avec son air ballot.

Ils sont ici chez eux, loin de la vie urbaine,
En milieu protégé jouissant d'un répit.
Sous les arches du pont l'eau force son débit,
Un canard un peu fou profite de l'aubaine.

C'est ma Loire douceur des eaux couleur lilas,
Rejoignant un ciel bas libéré de sa brume.
Mariage d'amour ou chacun se costume
Et fête la nature en habits de galas

Je peux lui confier mes peines et blessures,
À n'importe quel temps, conjuguer tous les mots
La Loire est mon amie, elle embarque mes maux,
Sur un esquif léger loin de toutes censures.

Je voudrais imprimer, dans mes yeux, ses reflets
Pour ne jamais pleurer sur les fléaux du monde.
Elle coule avec moi et devient vagabonde,
Au gré de son humeur, au gré de mes pamphlets.

Sous un ciel assombri, ses berges submergées,
Et ses îlots noyés, elle offre sa Grandeur.
Charriant dans sa fougue avec son impudeur,
Des arbres morts et nus dont les eaux sont chargées.

Quand le calme revient, elle ose lézarder.
C'est ainsi qu'en ma Loire, un jour de canicule,
Le héron s'étonna dans le doux crépuscule,
De me voir encor là en train de musarder.